

Polynômes d'endomorphismes

Dans tout le problème E est un espace vectoriel sur \mathbb{K} (avec $\mathbb{K} = \mathbb{R}$ ou $\mathbb{K} = \mathbb{C}$).

Soit φ est un endomorphisme quelconque de E .

On note $\varphi^0 = \text{Id}$, et $\varphi^{k+1} = \varphi \circ \varphi^k$ pour tout entier naturel k .

1. Algèbre des polynômes d'un endomorphisme.

Pour tout $A = \sum a_k X^k$ de $\mathbb{K}[X]$ on note $A(\varphi) = \sum a_k \varphi^k$.

Par exemple, si $A = 1$ alors $A(\varphi) = \text{Id}$, et si $A = 1 - 2X + X^3$ alors $A(\varphi) = \text{Id} - 2\varphi + \varphi^3$.

On note $\mathbb{K}[\varphi] = \{A(\varphi), A \in \mathbb{K}[X]\}$ l'ensemble des *polynômes de l'endomorphisme* φ .

Montrer que pour tous A, B de $\mathbb{K}[X]$, et pour tous α, β de \mathbb{K} , on a les égalités

$$(\alpha A + \beta B)(\varphi) = \alpha A(\varphi) + \beta B(\varphi) \text{ et } A(\varphi) \circ B(\varphi) = (AB)(\varphi).$$

En déduire que $\mathbb{K}[\varphi]$ est une sous-algèbre commutative de $\mathcal{L}(E)$.

2. Le lemme des noyaux

(a) Montrer que si A divise B dans $\mathbb{K}[X]$, alors $\ker A(\varphi) \subset \ker B(\varphi)$.

(b) Soient A, B deux polynômes de $\mathbb{K}[X]$, premiers entre eux. Soit $C = AB$.

Montrer que $\ker C(\varphi) = \ker A(\varphi) \oplus \ker B(\varphi)$.

Indication : tant pour la somme directe que pour l'inclusion $\ker C(\varphi) \subset \dots$, on utilisera une identité de Bezout sur A et B , et le résultat de la question précédente.

(c) Généraliser le résultat précédent pour obtenir le *Lemme des noyaux* :

Soient A_1, A_2, \dots, A_m ($m \geq 2$) une famille de m polynômes premiers entre eux deux à deux.

Soit $C = \prod_{k=1}^m A_k$ leur produit. Alors $\ker(C(\varphi)) = \bigoplus_{k=1}^m \ker A_k(\varphi)$.

3. Une application du lemme des noyaux.

Dans cette question seulement E est l'espace vectoriel des applications de classe \mathcal{C}^∞ définies sur \mathbb{R} à valeurs dans \mathbb{K} , et $\varphi : f \mapsto f'$ désigne l'opérateur de dérivation sur E .

Pour tout λ de \mathbb{K} , et tout f de E , on note f_λ l'application définie sur \mathbb{R} par : $f_\lambda(x) = f(x)e^{-\lambda x}$.

(a) Préciser le noyau de φ^k , pour tout k de \mathbb{N} .

(b) Montrer que $\psi_\lambda : f \mapsto f_\lambda$ est un automorphisme de E et préciser ψ_λ^{-1} .

(c) Vérifier que $\psi_\lambda^{-1} \circ \varphi \circ \psi_\lambda = \varphi - \lambda \text{Id}_E$.

(d) En déduire, pour tout k de \mathbb{N} , que le noyau de $(\varphi - \lambda \text{Id}_E)^k$ est l'ensemble des applications $f : x \mapsto P(x)e^{\lambda x}$, où P est un polynôme de degré strictement inférieur à k .

(e) On considère l'équation différentielle $y^{(6)} - 3y^{(5)} + 6y^{(3)} - 3y'' - 3y' + 2y = 0$, dans laquelle l'application $x \mapsto y(x)$ est un élément inconnu de E . Soit \mathcal{S} l'ensemble des solutions.

Interpréter \mathcal{S} comme le noyau d'un polynôme $P(\varphi)$ de l'endomorphisme φ .

Factoriser P et en déduire \mathcal{S} en utilisant le lemme des noyaux.

(f) Résoudre de même l'équation différentielle $y^{(4)} - 2y^{(3)} + 2y'' - 2y' + y = 0$.

4. Polynômes annulateurs d'un endomorphisme.

φ désigne à nouveau un endomorphisme quelconque d'un \mathbb{K} -espace vectoriel E .

On dit qu'un élément A de $\mathbb{K}[X]$ est un *polynôme annulateur* de φ si $A(\varphi) = 0$.

On note $\text{Ann}(\varphi) = \{A \in \mathbb{K}[X], A(\varphi) = 0\}$ l'ensemble des polynômes annulateurs de φ .

- Montrer que $\text{Ann}(\varphi)$ est un sous-espace vectoriel de $\mathbb{K}[X]$.
- Vérifier que pour tout A de $\text{Ann}(\varphi)$ et tout B de $\mathbb{K}[X]$, alors AB est dans $\text{Ann}(\varphi)$.
- Prouver que si $\dim E < \infty$ alors $\text{Ann}(\varphi)$ n'est jamais réduit au polynôme nul.
- Montrer que le résultat précédent n'est plus vrai en dimension infinie (on pensera par exemple à la dérivation $\varphi : f \mapsto f'$ sur l'espace vectoriel $E = \mathcal{C}^\infty(\mathbb{R}, \mathbb{K})$).

5. Polynôme minimal d'un endomorphisme

φ désigne toujours un endomorphisme quelconque d'un \mathbb{K} -espace vectoriel E .

On suppose que l'ensemble $\text{Ann}(\varphi)$ n'est pas réduit au polynôme nul.

- Soit d le degré minimum des polynômes non nuls de $\text{Ann}(\varphi)$. Montrer que $d \geq 1$ et qu'on peut choisir dans $\text{Ann}(\varphi)$ un polynôme, noté A , normalisé et de degré d .
- Montrer que tout B de $\text{Ann}(\varphi)$ est multiple de A (indication : division euclidienne).
- Prouver finalement que $\text{Ann}(\varphi)$ est exactement l'ensemble des multiples du polynôme A , et que ce dernier est le seul polynôme unitaire à posséder cette propriété.
On dit A est le *polynôme minimal* de φ , et on note $A = \mu(\varphi)$.
- Préciser le polynôme minimal de l'endomorphisme φ dans les cas particuliers suivants :
(i) $\varphi = 0$, (ii) $\varphi = \text{Id}_E$, (iii) φ est une projection, (iv) φ est une symétrie.
Que peut-on dire du polynôme minimal $\mu(\varphi)$ si l'endomorphisme φ est nilpotent ?
- Quel est le polynôme minimal de l'endomorphisme φ étudié dans l'exercice ?